



La science en action !

Ici, les scientifiques recherchent des solutions fondées sur la nature pour favoriser l'adaptation des pratiques agricoles au changement climatique



Pré de fauche à la flore locale diversifiée



Des stores pour intercepter la pluie et simuler la sécheresse



Irrigation sur une parcelle de légumineuses



Des parcelles de 4 m² ont été semées pour tester deux façons de restaurer les prairies après les pullulations de campagnols :

- la moitié des parcelles avec des graines locales venant d'une prairie riche en plantes sauvages ;
- l'autre moitié avec un mélange agronomique de trois légumineuses.

Ces prairies sont également soumises à 3 niveaux d'humidité du sol :

- un sol asséché grâce au déploiement de volets roulants en cas de pluie pour simuler des sécheresses extrêmes ;
- un sol maintenu à une humidité moyenne des années 2000 ;
- un sol légèrement irrigué.

Les chercheurs observent comment les plantes et les organismes du sol réagissent à ces différents paramètres. Ils s'intéressent notamment à la fertilité des sols, au stockage du carbone et à la composition de la matière organique. L'objectif ? Connaître les avantages et les inconvénients, à long terme, de ces solutions visant à rendre les prairies plus résilientes aux aléas climatiques. Les résultats serviront à mieux conseiller les éleveurs et agriculteurs pour faire face à un avenir où les pullulations de campagnols sont récurrentes et les sécheresses seront plus fréquentes.

Étudier les effets du changement climatique et des actions de restauration des écosystèmes. Une expérimentation manipulant la disponibilité en eau et la composition des prairies.

Ces travaux se déroulent sur la commune de Villar-d'Arène. Ils ont été conçus avec les agriculteurs de Villar-d'Arène et de la Grave.

Financé par le programme de recherche sur les solutions fondées sur la nature (SOLU-BIOD) de l'agence nationale pour la recherche et par le programme investissement d'avenir AnaEE, dans le cadre du living lab VIVALP.

Piloté par le jardin du Lautaret avec l'appui du Conservatoire botanique national alpin en collaboration avec le Laboratoire d'écologie alpine, le Laboratoire environnements, dynamiques et territoires de montagne.

